

# La Sultana EL JADIDA Oualidia

## 1001 NUITS BERBÈRES: LUXE ET CALME À DISCRÉTION

Sur la côte ouest du Maroc, à mi-chemin entre Casablanca et Essaouira, au cœur d'une lagune enserrée de falaises, la Sultana Oualidia ne se dévoile qu'aux initiés. Fort mauresque dressé à flanc de colline, à l'abri des vents et des curieux, l'hôtel semble se mêler tout naturellement à la végétation luxuriante qui compose ses jardins en cascades. Majestueux.

PHOTOS LAURENT BRANDAJIS

### FRAGMENT D'OcéAN SUSPENDU

Depuis l'un des nombreux transats, le ciel, l'océan et la lagune se mêlent et plongent dans le turquoise de la piscine à débordement de 45 mètres de long. En contrebas, la terrasse du restaurant offre une splendide vue sur la plage privée, où se déploient parfois quelques flamants roses.



**INSONORISATION,  
 CLIMATISATION  
 RÉVERSIBLE,  
 DÉSHUMIDIFICATION  
 TOUT A ÉTÉ PENSÉ  
 AU PARADIS**

par Jo Jacoby

**1. LES PIEDS  
 DANS L'EAU**

6 500 m<sup>2</sup> de jardins habitent naturellement la propriété. De petites paillottes coiffées de chaume disséminées çà et là ajoutent au charme traditionnel des lieux.

**2. TÊTE DE PONT**

Au bout de la plage privée, un ponton suspendu sur pilotis permet de prendre le repas sur les bords de la lagune, avec vue sur l'océan tout proche.

Dans cet ancien village de pêcheurs, la Sultana se fait sirène, alanguie sur le rivage où elle permet de contempler la beauté changeante du paysage lagunaire qui a séduit jusqu'à la famille royale marocaine elle-même. Principale préoccupation lors de sa conception, la sauvegarde de l'écosystème privilégié – mais fragile – de cette lagune a fait l'objet d'études laborieuses. Plus qu'un hôtel de luxe, La Sultana voulait habiter le lieu sans en perturber la faune et la flore avoisinantes.

Outre le choix de matériaux vernaculaires, toute une installation technique a donc d'emblée été mise en place pour assurer la pérennité du milieu. On parle ici de kilomètres de canalisations spécifiques, tant dans la propriété que dans la lagune, pour garantir un traitement des eaux 100 % écologique. La climatisation et le chauffage ont également été pensés dans la même optique, captant la chaleur de l'eau de la lagune. Une serre protectrice d'essences rares et un vivarium alimentent quant à eux le restaurant et assurent un renouvellement des ressources locales.

Comme un mirage en plein désert, les 6 500 m<sup>2</sup> de jardins luxuriants avec bassin d'eau défient l'aridité des lieux et composent un véritable écrin pour ce projet de construction peu-

finé pendant plus de deux ans. Ici, l'enjeu était d'inviter les visiteurs de passage à prendre le temps d'apprécier le milieu naturel initial. Une allée en terre battue mène le voyageur au bâtiment principal. Chaque détail de décoration est le résultat d'une sélection minutieuse d'artisans experts dans le travail séculaire des matériaux locaux, et ce dès l'emblématique porte à arc en ogive qui garde l'entrée principale.

Dès la réception, thé et pâtisseries marocaines sont proposés dans un espace résolument construit à l'orientale. Au-dessus de la cheminée trône une sultane peinte par Régis Delène-Bartholdi, l'arrière-petit-neveu du créateur de la Statue de la liberté. Chambre ou suite, chacune des onze unités de logement bénéficie d'un nom spécifique et d'une thématique décorative personnalisée, déterminés en fonction d'un tableau ou d'une œuvre d'art. L'hôtel est logé dans le parc à huitres le plus renommé de la région et dispose de viviers d'eau de mer intégrés dans la pierre pour assurer un approvisionnement en toute saison et une fraîcheur constante. A même la plage, d'immenses voiles blanches protègent une vaste terrasse en bois naturel. Quelques tables conviviales dressées sous des paillottes, les pieds dans le sable blond, et un petit ponton au bout duquel des fauteuils ont été installés



**3. CRYPTÉ  
 À CIEL OUVERT**

Le spa a été conçu tel un sanctuaire. Éclairé par un puits de lumière, sa piscine s'étend entre de hautes colonnes de pierres taillées dont l'esprit minéral s'harmonise avec le sol de zelliges bruts.

**4. SUITE DELUXE :  
 EMBARQUEMENT  
 IMMÉDIAT**

Les onze chambres aux noms évocateurs invitent à l'évasion. Un mur en pierre taillée côtoie le tadelakt omniprésent. Le sol en marbre vieilli, recouvert de tapis de noble facture, accentue l'impression de rusticité naturelle déjà évoquée par le choix des fauteuils et des meubles d'appoint. Ici, la suite Deluxe.



**5. A LA  
 « MARRAKCHI »**

Fer forgé aux fenêtres, évier taillés dans la masse, baignoire tapissée de coquillages, douche sculptée aux boutons de pierre polie confèrent aux salles de bains des allures de hammam privé et rendent hommage à la culture locale.

**6. METTRE  
 LES VOILES**

Depuis la terrasse aux voiles blanches, le temps s'écoule au rythme de l'onde. Partout, des lignes simples et douces font écho à la rondeur des dunes et incitent à la sérénité. Des huttes de massage offrent une vue à 360° sur l'extérieur sans rien dévoiler de l'intérieur.

**7. PALAIS BERBÈRE**

Les deux bâtiments de pierre brute ponctués par un dôme furent inspirés par les ksours traditionnels, ces villages fortifiés d'architecture berbère. Leurs différents niveaux épousent l'escarpement de la colline.

complètent une toile de maître, qui évolue tout au long de la journée au gré de la nature.

L'établissement, affilié au réseau Small Luxury Hotels of the World, se devait d'ailleurs de répondre aux critères de cette chaîne hôtelière particulièrement sélective. Au total, sans que l'hôte s'en rende compte, plus de cinquante personnes veillent discrètement à ses désirs, du spa au restaurant en sous-sol, si frais en plein été. Dans la suite la plus prisée, les toiles indigènes de Gharbaoui, Saladi et Lalla Gbouri côtoient celles de Bartholdi, tandis que le reste de la pièce sert d'extension à la trame et décline ses nuances autour d'elles. Autour du lit king size, une cheminée, des meubles en bois précieux, des fauteuils capitonnés et quelques accessoires en cuivre martelé occupent l'espace sans le surcharger, offrant un ensemble harmonieux et sophistiqué.

Fil conducteur, le tadelakt se retrouve tant dans les

chambres que dans les salles de bains. Enduit de chaux de Marrakech rendue imperméable grâce à un traitement au savon noir, l'aspect doux du mortier apaise ; sa teinte de miel se mêle à celle du mur de pierres taillées et du sol en marbre poli par le temps. Dans certaines chambres, le plafond conçu avec des tresses de tiges de laurier rose forment une mosaïque géométrique. Cette technique ancestrale nommée tataoui, jadis signe de richesse extérieure, rappelle les villages berbères où elle vit le jour. Si la rusticité apparente des lieux peut laisser croire à un manque de commodités, elle cache ingénieusement une gamme d'équipements d'agrément : insonorisation, climatisation réversible, déshumidification, TV satellite avec écran plasma, accès Internet, minibar « non alcoolisé », coffre-fort, salle de bains avec douche à l'italienne et baignoire recouverte de pierres polies et coquillages...

A l'étage inférieur, côté spa, musique, odeurs et couleurs se mélangent pour compléter l'atmosphère. L'entrée est abritée sous une pergola en roseau qui crée un ombrage en dentelle sur de grandes jarres en terre cuite. Plus loin, une nef de pierre aux arcades sculptées abrite la piscine intérieure chauffée. La mosaïque bleu royal trouve écho dans les sièges de repos bicolores et les peintures d'art naïf géantes qui ornent l'espace de relaxation. Les mêmes matériaux révèlent ici encore leur élégance fonctionnelle. Au sol, on aura cependant préféré au marbre un zellige brut, autre revêtement issu du savoir-faire marocain. ■